

Révision de la charte du Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne

Synthèse de l'atelier de concertation « Transition énergétique » [phase diagnostic du territoire]

> Mardi 19 novembre 2024, de 9h30 à 12h, salle polyvalente de Molompize



Présents

Partenaires

- > Communes forestières AURA, Lamy Fabien, chargé de mission Cantal et Référent bois construction
- > CREFAD Auvergne, Le BelPierre-Mathieu, chercheur formateur
- > DDT 15, Canitrot Lina, chargée de mission Energies renouvelables
- > DDT 15, Chanel Camille, chargée de mission transition énergétique et mobilité
- > DDT 15, Wagner Anaïs, adjointe chef de service aménagement
- > Département 63, Daverdin Marie-Annick, chargée de mission
- > France Rénov 15, Le Minh Triet Marc Antoine, responsable espace conseil
- > Hautes Terres Communauté, Delprat Clémentine, responsable pôle planification et transition écologique
- > Région AURA, Pommaret Ludovic, chargé de missions Parcs naturels régionaux
- > Saint-Flour Communauté, Cabrol Camille, cheffe de projets Mobilités Durables
- > Saint-Flour Communauté, Rieutort Céline, cheffe du service environnement et transition énergétique

Syndicat mixte du Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne :

- > Alcaïde Eve, responsable Economie rurale et valorisation Parc, référente 15
- > Basmaison Marie-Noëlle, coordination culture et éducation
- > Delage Virginie, chargée de mission Energie, mobilités et trame noire
- > Dubos Carine, chef de projet Révision de charte, dossiers institutionnels et site web
- > Grousseau Elsa, chargée de mission Patrimoine naturel & appui révision de charte
- > Guimard Nadège, responsable Préservation et valorisation du patrimoine naturel

Prestataire BL Evolution :

- > Pissano Valentin, consultant énergie-climat
- > Watier Alexandra, consultante senior énergie-climat



Principaux résultats du diagnostic du territoire et échanges

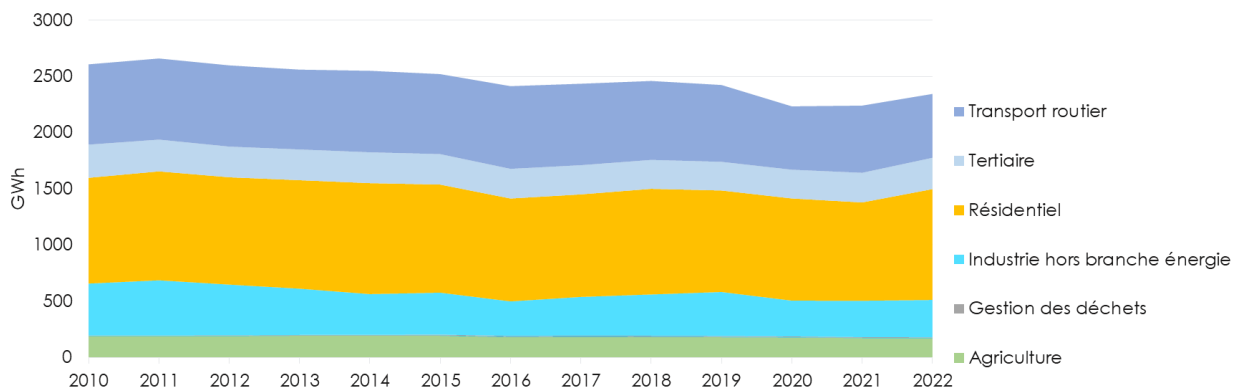
Données utilisées : Observatoire régional Climat Energie Auvergne Rhône-Alpes

CONSOMMATIONS D'ENERGIE

Sur la période 2010 » 2022, malgré une rehausse en 2021, une accélération de la tendance à la diminution des consommations

(-10%), mais des disparités sont à relever :

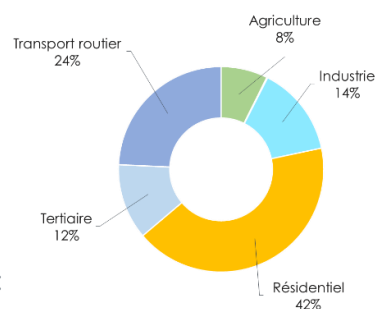
- > résidentiel : +5% (seul secteur en hausse), dont électricité +9% et gaz +9%
- > industrie : -28%
- > transports routiers : -20%.



- > augmentation de consommation d'énergie par personne dans le secteur résidentiel (+2%)
- > baisse dans tous les autres secteurs

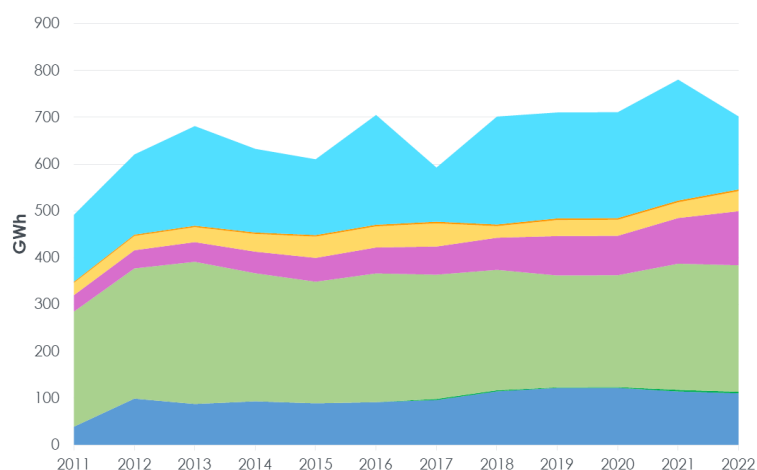
- > utilisation des énergies :
 - . énergies fossiles : légère diminution (64% en 2010 > 52% en 2022)
 - . produits pétroliers : - 36%
 - . gaz : + 49%.

- > De nouvelles filières émergent sur le territoire :
 - . organo-carburants : +61%
 - . énergies renouvelables thermiques : + 26% (à noter, en 2014, installation d'un premier réseau de chaleur ; la quantité d'énergie qu'il fournit a été multipliée par deux entre 2014 et 2022).



Situation en 2022 :

PRODUCTION D'ENERGIES RENOUVELABLES



Augmentation depuis 2012 : -43%
Objectif fixé par la charte du Parc :
+30% pour 2012-2028

Evolution 2011-2022	
Hydroélectricité	+ 9 %
Solaire thermique	+ 46 %
Solaire PV	+ 63 %
PAC	+ 229 %
Biomasse	+ 10 %
Biogaz	+ 36 % (depuis 2017)
Eolien	+ 183 %

En 2022, production d'énergie renouvelable équivalente à 30% de sa consommation d'énergie finale (702 GWh) :

- > 39% liée à l'exploitation de la biomasse pour le bois-énergie (270 GWh)
- > 22% hydroélectricité (155GWh, dont 126 GWh fournis par les 2 centrales de puissance supérieure à 4,5 MW)
- > 16% filières éoliennes (7 parcs éoliens)
- > 16% pompes à chaleur (plus de 500 PAC)
- > 6% photovoltaïque (plus de 1200 installations)
- > 1% de solaire thermique (surface d'environ 7 000 m²).

106 Communes produisent entre 0 et 4 GWh

26 Communes produisent entre 4 et 8 GWh

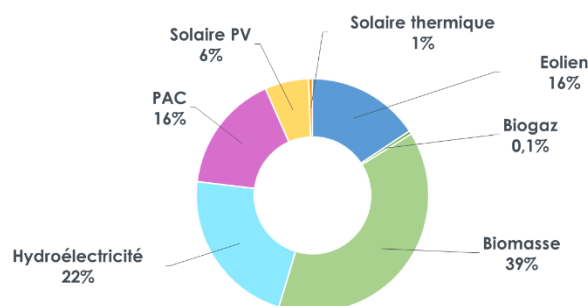
5 Communes produisent entre 8 et 12 GWh

4 Communes produisent entre 12 et 20 GWh

5 Communes produisent plus de 20 GWh :

- > Laqueuille (26 GWh) : une éolienne a produit 20 GW
- > Roche-Charles-la-Mayrar (43 GWh) : 3 éoliennes ont produit 41 GWh
- > Peyrusse (47 GWh) : 8 éoliennes ont produit 45 GWh
- > Trémouille (61 GWh) : présence d'une centrale hydro-électrique ayant produit 60 GWh
- > Saint-Amandin (68 GW) : présence d'une centrale hydro-électrique ayant produit 66 GWh.

Baisse depuis 2012 : -13%
Objectif fixé par la charte du Parc : -30% pour 2012-2028



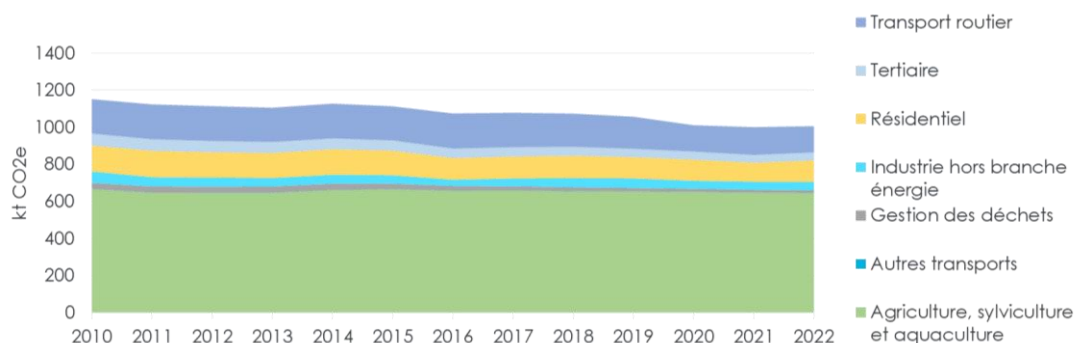
EMISSIONS DE GAZ A EFFET DE SERRE (GES)

Sur la période 2010-2022 :

Diminution des émissions de gaz à effet de serre (-13%) :

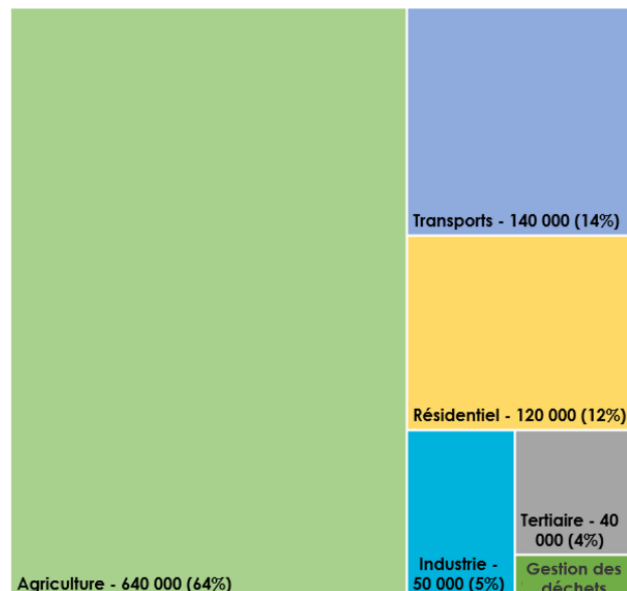
- > l'agriculture : relative stabilité tout en restant le principal poste
- > le tertiaire (-33%)
- > l'industrie (-26%)
- > le transport routier (-24%)
- > le résidentiel (-18%), lié à la baisse des consommations d'énergie, notamment des produits pétroliers très émetteurs de GES.

Baisse depuis 2012 : -13%
Objectif fixé par la charte du Parc : -30% pour 2012-2028

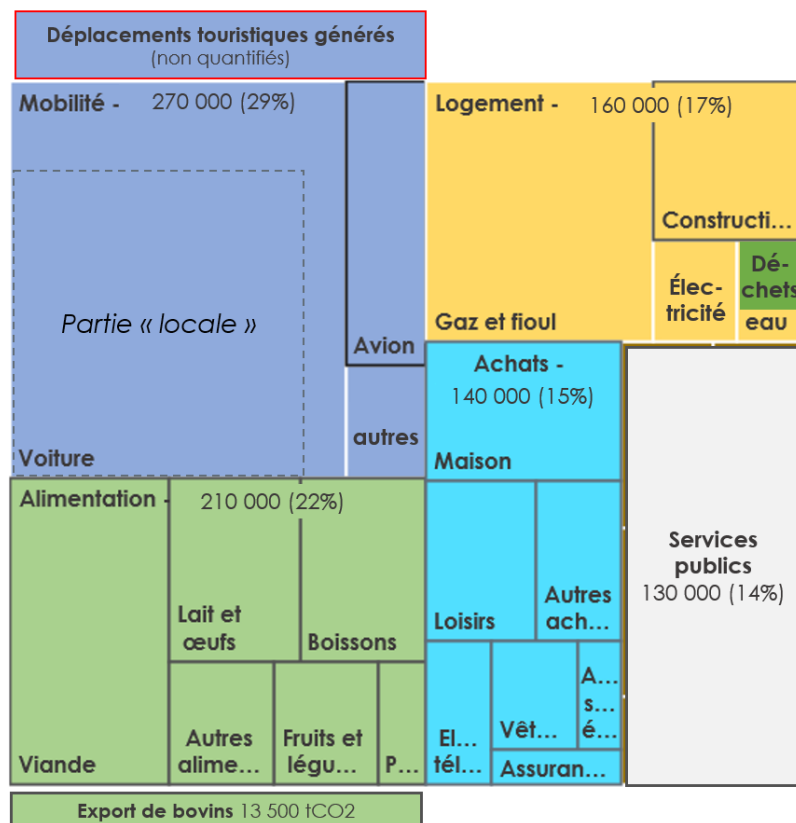


Les plus fortes émissions de CO2 en 2022 :

- > 64% liées à l'agriculture (majoritairement des cheptels)
- > 14% liées au transport routier, dont 99% issues de consommation de produits pétroliers pour le transport des personnes 83000 Tco2e et de marchandises 56000 TCO2e
- > 12% liées au secteur résidentiel, dont une majorité issue du chauffage (97000 tCO2e).



EMPREINTE CARBONE



- > **Mobilité** : plus d'un quart de l'empreinte carbone du territoire, majoritairement du fait de l'usage important de la voiture
- > **Alimentation** : près de 23% de l'empreinte carbone d'un habitant du Parc (dont plus de moitié est attribuée à la consommation d'aliments d'origine animale : viande, lait, œuf, fromage).
- > **Logement** : environ 160 tCO2e, dont la majorité liée à l'utilisation d'énergie fossile pour le chauffage des bâtiments et l'eau chaude sanitaire.
- > **Dépenses publiques** : 131 MtCO2e, liées à l'administration et la défense, l'enseignement, la santé ou les infrastructures. Ce secteur n'est pas lié directement aux activités des habitants mais représente l'empreinte pour chaque habitant du fonctionnement des services et institutions publiques.



Focus « Agriculture et alimentation »

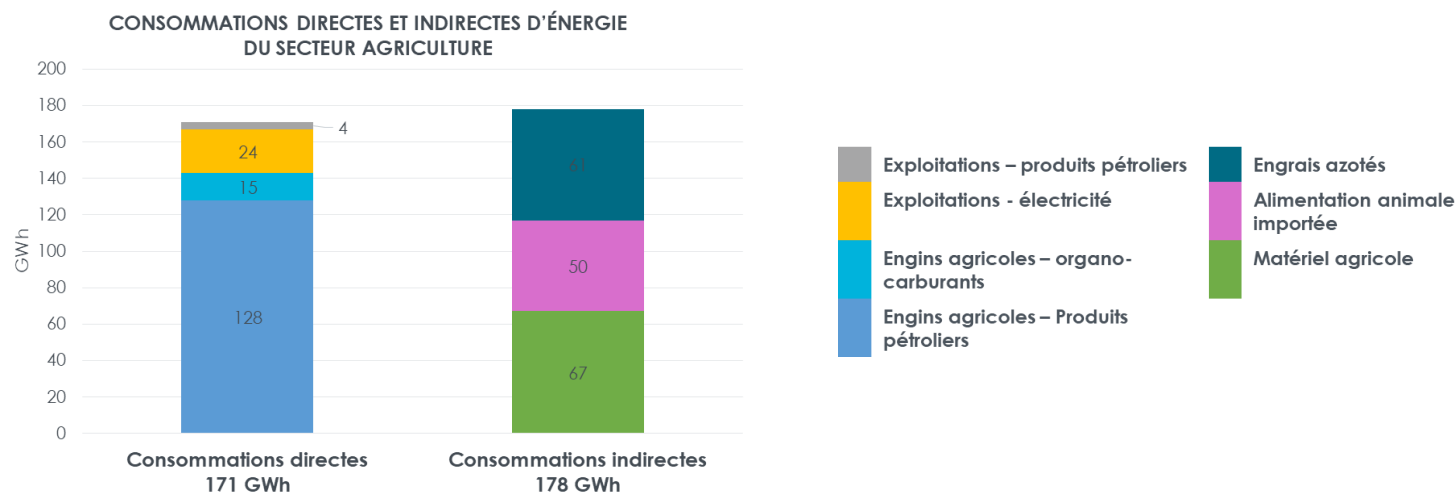
Ce secteur consomme 8% de l'énergie finale, mais reste très dépendant des énergies pétroliers (77%). Il constitue le 1^{er} poste pour l'émission de GES non énergétiques :

8% de la consommation d'énergie finale
64% des émissions de GES

- > SAU 60% du territoire
- > 95% de prairies herbacées
- > spécialisation dans l'élevage qui induit des émissions de méthane, un gaz à effet de serre 30 fois plus réchauffant que le CO₂
- > utilisation d'engrais azoté qui émet du protoxyde d'azote, 300 fois plus réchauffant que le CO₂
- > part des actifs agricoles 6,2% (4 fois supérieure au chiffre national)

A l'échelle d'un bassin de vie sur le territoire, plus de 90% des produits agricoles locaux sont exportés (impact carbone important) – ex dans le Cantal seulement 10% de valorisation à la ferme ou circuit court.

Plus de 90% de l'alimentation est composée de produits agricoles importés



Synthèse AFOM :

ATOUTS

- + Des savoir-faire et des productions variées, de qualité, certifiées
- + Une surface agricole représentant 60% du Parc
- + Des actions de sensibilisation (festival Alimenterre...)
- + L'accompagnement agriculteurs à la mise en œuvre des mesures agro-environnementales et climatique (MAEC)
- + Un appui à la structuration du foncier agricole pastoral (Plan pastoral territorial des Volcans d'Auvergne signé en 2022)
- + Un potentiel de méthanisation

CONTEXTES OPPORTUNS

- + La prise de conscience de l'intérêt :
 - . d'une recherche d'autonomie alimentaire
 - . de la diversification des cultures
 - . de l'adoption de pratiques plus durables (réduction de l'utilisation d'engrais azotés, permaculture, agroforesterie...)
 - . de l'agrovoltisme
 - . de la méthanisation
- + La volonté de favoriser la transmission des exploitations agricoles et le renouvellement de la population d'agriculteurs (50% des chefs d'exploitation actuelles ont plus de 50 ans)
- + Des aides éco-conditionnées

FAIBLESSES

- Une activité fortement dépendante des énergies fossiles
- Des énergies fossiles présentes également dans l'ensemble des émissions indirectes (engrais azotés, alimentation animale importée)
- 2/3 des émissions de GES du territoire correspondant à l'élevage
- Une agriculture majoritairement exportatrice (à 90%, et notamment de bovins), 90% de l'alimentation composée de produits agricoles importés

CONTEXTES MENACES

- Pas de tendance à la baisse des émissions de GES du secteur agricole au cours des dernières années
- Peu de leviers d'actions sur les émissions du secteur essentiellement dues aux cheptels

Actions/Leviers	Freins
Renouvellement population d'agriculteurs Métiers très prenants -> besoin d'accompagnement administratif + d'aides à l'installation Limiter les surfaces des nouvelles exploitations	PAC PAC : 50% des subventions -> peur de sortir de cette logique Sans la chambre d'agriculture, les exploitants ne peuvent pas avoir la PAC Dépendance aux exportations (modèle défendu par les élus FNSEA) Forte dépendance aux énergies fossiles
Dynamique collective Les aides accordées sont conditionnées à des actions collectives Continuer de développer ces dynamiques	Taille des exploitations Regroupement des exploitations (des engins de plus en plus gros) Les plus grandes exploitations rachètent les plus petites exploitations voisines (rôle de la SAFER ?)
Agrivoltaïsme/EnR Attention à l'entrée uniquement économique Projets sur toitures avant les projets au sol pour limiter déforestation -> études à mener CD15 objectif PPE PV atteints. Hautes terres -> projets PV en cours	Compétences Manque de compétences / outils tout au long de la filière
Agro écologie et sylvopastoralisme Des expérimentations en cours	Diversification des productions agricoles Climat du territoire peu favorable au développement de certaines cultures de fruits et légumes
Gestion des forêts Sujet forêt qui se développe notamment HTC -> formation COFOR avec les communes qui veulent améliorer leur gestion forestière	Bien-être animal Encore beaucoup d'élevage en batterie Conditions d'exports des bovins
Gestion des hais Des plans de plantage de hais par le CD15 + une grosse association dans le Puy de dôme qui agit sur les hais	Ressource en eau Risque de devoir choisir en cas de sécheresse
Maraichage Arrive de plus en plus sur le territoire, accompagné notamment par l'association Terre de Lien (une vingtaine de fermes actuellement) Terre de lien - Créer du lien entre les porteurs de projets / partage foncier / privilégier les exploitations bio (en lien avec la SAFER)	Accord Mercosur Les préoccupations des agriculteurs peuvent engendrer une perte de confiance vis-à-vis du Parc -> besoin de soutien
Méthanisation Est Cantal : études en cours pour des petites exploitations	Gestion des haies Encore beaucoup d'arrachages de hais (leviers : PLU ? classer les hais ? Police du maire ?) Accentuer les actions sensibilisation et culturelles autour de l'arbre, des haies
Consommation locale Se développe, la vente directe fonctionne dans les petites exploitations	Méthanisation St Eulalie Salers : projet abandonné après engagement de gros travaux / problème de fuites et rejets / EPCI endetté / absence d'implication de GRDF dans la boucle St Flour Communauté : un projet biogaz suivi par l'ADEME, problème de modèle économique
Alimentation Accessibilité aux produits de qualité Peu d'abattoirs locaux / pose la question des distances / un projet à Issoire porté par la CD63	
Gouvernance/discours commun Beaucoup d'agriculteurs sont élus à des conseils municipaux -> mieux se coordonnée entre EPCI pour savoir quel message on souhaite porter Le PNR travaille déjà avec AOC (Natura 2000, changement de pratiques) Lien PNR-EPCI -> discours commun	

Situation du territoire :

Dans le trou noir

En décollage

En accélération

En orbite



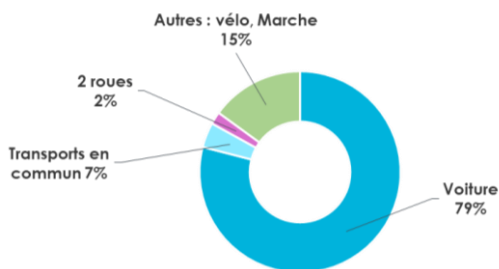


Focus « Transport et mobilités »

Déplacements essentiellement en voiture :

- > domicile-travail : 79% (distance moy. : 28 km)

PART MODALE DES DÉPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL
SUR LE PNR DES VOLCANS D'Auvergne

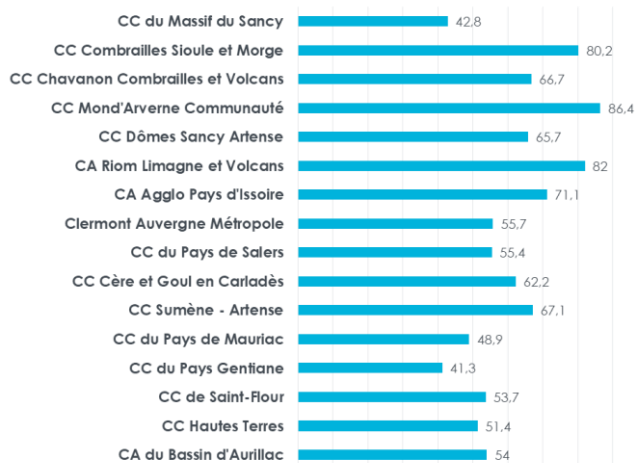


- > achats alimentaires : 50% (distance moyenne au commerce le plus proche 1,7 km)

24% de la consommation d'énergie finale
14% des émissions de GES

- > nombre important d'actifs travaillent dans leur Commune de résidence

PART DES ACTIFS TRAVAILLANT DANS UNE AUTRE COMMUNE
QUE LEUR COMMUNE DE RÉSIDENCE



Accès au territoire : principalement par des axes routiers

Plusieurs gares SNCF : Volvic, Riom-Châtel-Guyon, Le Mont-Dore, Murat, Neussargues-en-Pinatelle, Le Lioran (et à proximité : Durtol, Clermont-Ferrand, Issoire ou Aurillac).

Plateforme gratuite de covoiturage et de transport à la demande : mise en place par La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Analyse AFOM :

ATOUS

- + Une diminution des consommations d'énergie liées transports (-20%)
- + Un réseau ferroviaire implanté sur le territoire
- + Des initiatives de covoiturage et de TAD émergent
- + De nombreuses actions de sensibilisation et d'exemplarité
- + Le nombre important d'actifs travaillant dans leur commune de résidence

CONTEXTES OPPORTUNS

- + La redynamisation des centres bourgs, une occasion pour repenser la mobilité
- + La réglementation ZAN, la re-végétalisation de routes peu empruntées
- + L'engouement général pour le covoiturage, le bus, le vélo (notamment les VAE), le développement des voitures électriques
- + La prise de conscience des pollutions liées aux transports (sonores, lumineuses et atmosphériques)

FAIBLESSES

- La voiture thermique restant le principal mode de déplacement
- 79% des déplacements domicile-travail effectués en voiture (distance moyenne parcourue lors de ces déplacements : 28 km)
- Emiettement des petits centres (juste 2 communes de plus de 5 000 habitants), accès principalement routiers.
- La moitié de la population dépend de la voiture pour ses achats alimentaires (alors que la distance moyenne entre domicile et plus proche commerce est de 1,7 km)
- La poursuite de la hausse du poste des transports entre 2010 et 2022

CONTEXTES MENACES

- La hausse générale de la consommation d'énergie du secteur résidentiel (+ 2% / hbt) et le risque de hausse de la facture énergétique des ménages
- Les impacts sur la biodiversité du développement d'EnR : éolien, utilisation non durable ressource en bois / agrivoltaïsme
- Vulnérabilité des centrales hydro-électriques aux aléas climatiques (sécheresses...)

Actions/Leviers	Freins
Infrastructures ferroviaires Des infrastructures ferroviaires existantes à optimiser-revitaliser / Gare de Lioran permet de décharger les axes routiers et notamment pour les mobilités touristiques (station de ski) Aménagements cyclables Besoin de + d'aménagements type chaussidoux et d'assurer la sécurité des cyclistes sur le territoire (partage de l'espace public) / Créer un cadre propice / système vélo (stationnement, recharge, services de réparation...) Covoiturage Le covoiturage petite distance a augmenté sur le territoire (Covoit'ici) Problème de l'isolement = covoit'solidaire. Voiture partagée : service à développer Sensibilisation/animation Une campagne de communication portée par le SMPNRVA : « comment se déplacer autrement ? » -> jouer la carte des jeunes Utiliser l'atout santé pour favoriser le report modal Education des automobilistes / culture -> changement des habitudes et notamment de la vitesse des véhicules Actions de sensibilisation en cours dans les écoles pour venir à l'école autrement Accompagnement au changement, sortir du « tout voiture » Beaucoup de besoins de TC sur le territoire Enjeu autour de la relocalisation Enjeu autour des VAE	Offre ferroviaire Pas assez de cadencement / offre de TC / Train = offre pas performante et coût supérieur au bus ou à la voiture + enclavement notamment pour se rendre à Paris (durée du trajet très longue) - pas d'interlocuteur/volonté de dialogue des propriétaires et gestionnaires la sncf/CRAURA Aménagements cyclables Problème de sécurité pour les cyclistes Le relief/météo sur le territoire est problématique pour le développement des offres alternatives à la voiture Offre covoiturage Efficacité du site de Covoiturage questionnée / manque d'infos sur les aires Bornes de recharges Manque de fiabilité car opérateurs différents et complexité des modalités d'usage Fret Beaucoup trop de camions

Situation du territoire :

Dans le trou noir

En décollage

En accélération

En orbite



Focus « Habitat et logement »

44 000 logements

20% de logements secondaires
(deux fois plus que le chiffre national)

Entre 2010 et 2022, +5% des consommations finales d'énergie (seul secteur) dont +9% d'électricité et +9%, de gaz, soit + 2% / habitant.

Consommations d'énergie liées au logement par habitant plus élevées que la moyenne française car :

- > nombre d'habitants par logement plus faible
- > part de maisons individuelles plus importante (volume à chauffer et leurs surfaces donnant sur l'extérieur plus importants)
- > des Communes situées en altitude (chauffage plus importants)
- > bâti souvent ancien, à faible performance énergétique
- > réseaux de chaleur peu développés (seulement 3,5% de la chaleur consommée).

42% de la consommation d'énergie finale
12% des émissions de GES

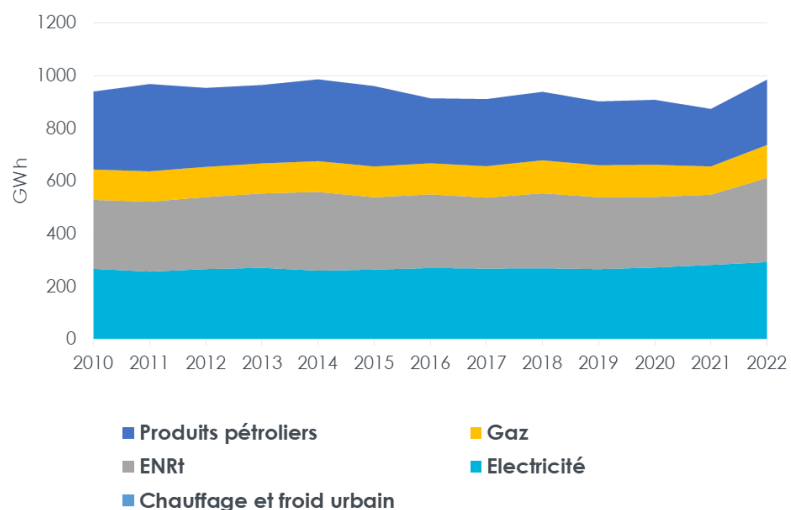
Energies consommées :

- > 70% bois-énergie
- > 30% de pompes à chaleur
- > 1% de solaire photovoltaïque

Evolution / 2010 :

- > +22% d'usage des EnR thermiques
- > -16% de chauffage fioul.

EVOLUTION DES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE
PAR FILIÈRE DU SECTEUR RÉSIDENTIEL ENTRE 2010 ET 2022



Analyse AFOM

ATOUTS

- + La production en hausse des EnR thermiques
- + L'exemplarité du Parc : lauréat TEPCV en 2016 et 2017
- + La sensibilisation menée des collectivités et acteurs (ex. journées techniques Energie)
- + Nombreuses actions de rénovation en cours sur le territoire
- + Des matériaux bio-sourcés de proximité: bois, laine, pierre...
- + Le potentiel pour la production d'EnR : vent, eau, soleil, bois, eaux chaudes souterraines...

CONTEXTES OPPORTUNS

- + Des aides existantes à la rénovation pour les ménages, EPCI et porteurs de projets et le remplacement des chaudières au fioul
- + Le potentiel de l'utilisation de la ressource en bois et de la géothermie, l'intérêt du développer des réseaux de chaleur
- + La réglementation ZAEEnR (notamment agir sur le solaire-thermique et le solaire-photovoltaïque sur faible surface de toiture)
- + Limiter la construction de maisons individuelles (ou jouer sur la taille des logements)
- + La requalification du parc d'habitat occasion d'améliorer la performance énergétique
- + La possibilité de mettre en place des plateformes territoriale de rénovation énergétique (PTRE)
- + Les plans climat, documents d'urbanisme, OPAH, SDIE... pour planifier la transition énergétique du territoire

FAIBLESSES

- La hausse de 2% depuis 2010 de la consommation d'énergie finale par habitant
- Une consommation d'énergie liée au logement supérieure moyenne française: nombre d'habitants par logement plus faible, part de maisons individuelles, situation en altitude, bâti ancien, réseaux de chaleur peu développés
- Le manque d'études sur les potentialités et techniques fiables concernant la géothermie profonde

CONTEXTES MENACES

- L'image banalisée d'un territoire où la voiture est indispensable
- Le risque d'augmentation de la facture énergétique des ménages liée à la hausse des coûts du carburant
- Le risque de multiplication des dérangements d'écosystèmes avec la multiplication des VAE, notamment les VTT dans les espaces naturels

Actions/Leviers	Freins
Dispositifs existants Tout le Cantal est couvert par les OPAH / L'ANAH travaille beaucoup avec le département / PCAET Est-Cantal -> les élus ont travaillé sur ces questions -> ressource riche + un PLUI qui s'inscrit dans la logique de sobriété foncière / optimisation de l'existant / approbation avant les élections 2026. Pour la partie Cantal, volonté des élus de soutenir la rénovation de l'habitat. Des DETR / Subventions mises en place / bonification sur l'utilisation du bois (dans le Puy de Dôme et dans le Cantal) cumulables avec aides régionales sur l'utilisation du bois -> pour accompagner sur la construction. Synergies entre CD15 et CD63 serait nécessaire Logements vacants Souvent des successions compliquées = lauréat au plan national de lutte contre la vacance : caractériser la vacance + en parallèle sortie de l'outil de zéro logement vacant à disposition des EPCI. Beaucoup (trop) de résidences secondaires Accompagnement via fond vert existe / la CC Cantal porte les enjeux de sobriété foncière et des projets de déconstruction/reconstruction / Campagne de courrier ciblés sur les propriétaires de logements vacants Accessibilité de l'information Enjeu sur la transmission / transparence des infos sur les possibilités de rénovation pour les ménages Meilleure information auprès des consommateurs / alimenter des choix éclairés -> rendre l'expertise plus accessible à tous (s'appuyer sur les CAUE) / Mise en valeur des projets exemplaires / accompagner la charte paysagère architecturale Besoins en refroidissement A prendre en compte notamment besoin d'anticiper / aides à la rénovation conditionnée / besoin de disponibilité de l'information / quelque chose de l'ordre du parcours du privé qui veut rénover son logement -> toujours via le CAUE Relocalisation / accompagnement filières : Gérer durablement la forêt et accompagner les nouveaux acteurs (bois/pierres) = Grand enjeu autour de l'isolation du bâti / des matériaux d'isolation -> opportunités en termes de culture / opportunité de fabrication locale / accompagnement des entreprises presque inexistant à ce stade Exemple ateliers dans les Combrailles sur les possibilités que le territoire offre en termes de matériaux... Programme de recherche de l'école d'architecte de Clermont-Ferrand -> à reproduire ? Repenser la façon d'habiter sur le territoire Mise en place d'un outil pédagogique « habiter ici » -> proposer dans un cadre scolaire ou de loisirs jeunes -> proposer des pistes pédagogiques et culturelles pour repenser l'habitat et la façon de vivre sur le territoire Besoin de repenser la façon de se chauffer notamment chauffage collectif S'appuyer sur la géothermie : Géothermie -> une ressource cohérente et adaptée au profil du territoire -> à l'heure actuelle trou noir / 1 ou 2 projets -> possibilité d'aider pour les forages individuels afin d'alléger le coût	Bâti ancien - Cantal 75% logements individuels et le plus souvent anciens / en altitude Précarité - Ménages aux revenus relativement faibles -> projets de rénovations difficiles + isolement des ménages Bâti vacant dégradé Aides potentiellement insuffisantes Freins à l'installation de nouveaux habitants : facture énergétique trop élevée (coût du chauffage, de l'essence) -> besoins de logements passerelles. Développement de filières locales Pas forcément de filières locales en termes de matériaux (notamment bois d'œuvre bois construction) 60% des matériaux importés -> besoin de compétences locales Matériaux / utilisation / tissu entrepreneurs habitats / renouvellement entrepreneurs : Trou noir -> besoin d'attirer des nouveaux acteurs / freins : territoire vieillissant Manque de moyens pour communiquer / accompagner les petits entrepreneurs Vision stratégique Problème de la vision sur le moment / manque de vision stratégique Projets pas toujours bien pensés Réseaux de chaleur / chaufferie bois / solutions pas toujours équilibrées / trop énergivores en électricité
Situation du territoire Dans le trou noir En décollage En accélération En orbite ▲	



Focus « Tourisme et loisirs de nature »

44 000 logements

12% de la consommation d'énergie finale
42% des émissions de GES

Nombreux visiteurs venant de France ou de l'étranger pour découvrir le territoire, en hiver comme en été.

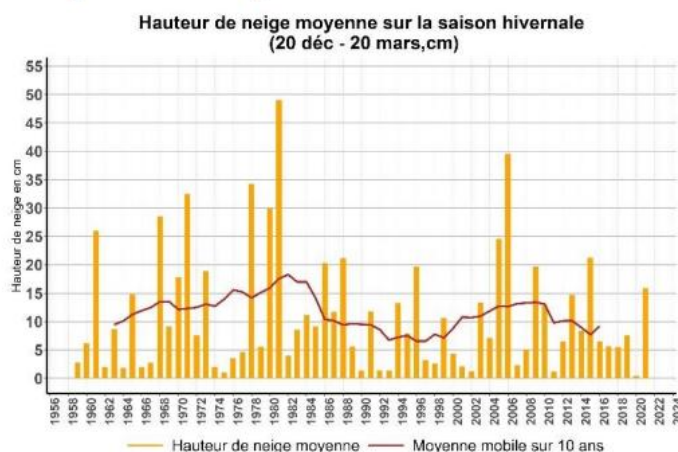
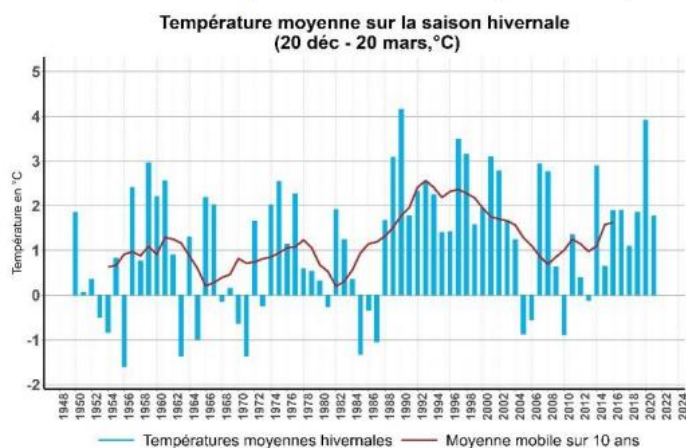
Activité majeure du territoire très attractif (paysages, activités de nature, sport d'hiver et produits du terroir) et l'économie locale (19,6% des emplois en 2017).

Sports d'hiver :

- > 4 stations de ski (Mont-Dore, Super-Besse, Chastreix Sancy et le Lioran) : consommation de 14 GWh, soit représentent 32% des consommations d'énergie du secteur tertiaire (hors déplacements des touristes)
- > plus de 50% de l'impact carbone d'un skieur est son déplacement
- > secteur d'activité très dépendant des espaces naturels, de la ressource en eau et de l'enneigement + très vulnérable au changement climatique.

Exemple : STATION MÉTÉO DU MONT DORE, SANCY

→ Évolution des paramètres climatiques : température moyenne et enneigement sur la saison hivernale



Développement du slow tourisme : maillage dense d'itinéraires doux et structuration d'offres de grands itinéraires pédestres et cyclistes (Via Arverna, GR89, Véloroute 74, GTMC...).

Analyse AFOM :

ATOUTS

- + La destination « Volcans d'Auvergne » associée au classement PNR, un tourisme essentiellement tourné vers la nature, l'organisation de randonnées pédestres
- + Des démarches de progrès des stations de montagne pour le développement durable

CONTEXTES OPPORTUNS

- + Le développement du Slow tourisme (vélo, randonnée...) : occasion d'opérer une transition du tourisme d'hiver vers un tourisme à faible impact carbone
- + La progression générale de l'agritourisme
- + Des aides pour les projets à forte dimension environnementale
- + L'engagement d'acteurs touristiques locaux à des démarches plus durables :
 - . des plans de mobilité touristique en haute saison (navettes / parkings relais / covoiturage)
 - . des routes aux non riverains pour limiter les flux
 - . la gestion optimisée des déchets dans les lieux touristiques

FAIBLESSES

- L'importance des consommations énergétiques des 4 stations de ski : 14 GWh d'énergie (électricité), soit 32% des consommations d'énergie du secteur tertiaire
- Un rayonnement national voire international qui attire des touristes lointains
- Une accessibilité difficile :
 - . peu de choix pour se rendre dans le Parc et se déplacer sur place autrement qu'en voiture
 - . très peu de km de voies vertes
 - . une offre faible des transports en commun

CONTEXTES MENACES

- Le changement climatique rendant le territoire vulnérable
- La hausse de la consommation d'énergie et d'eau du secteur ski

Actions/Leviers	Freins
Leviers du point de vue de la demande Enjeu de la sensibilisation des touristes notamment à la consommation énergétique / aux tris -> la question de la sensibilisation/disponibilité de l'information sur le tri L'accompagnement du touriste sur le territoire comme on accompagne l'habitant du territoire sur son parcours (gestion des déchets, mode de déplacement, etc.) Sobriété numérique -> enjeu aussi pour la sensibilisation Mobilité touristique Côté Cantal, 4 gares SNCF à valoriser -> notamment le Lioran L'itinéraire cyclo de Massiac jusqu'à Murat et le Lioran / nombreux projets de voies vertes en émergence aussi sur le territoire Intermodalité = besoin de renforcer les connexions -> vélos électriques Leviers du point de vue de l'offre touristique : Les logements touristiques ne bénéficient pas d'aides à la rénovation -> besoin de monter en gamme sur l'offre de logements touristiques -> débloquer des subventions pour aider les acteurs ? Les acteurs du tourisme : accompagnement des hébergements sur leur consommation d'énergie et d'eau -> transféré aux offices de tourisme Autre opportunité : encore peu d'offres labellisées tourisme durable -> positionnement de la France pour être la 1^{ère} destination de tourisme durable -> créer une dynamique ? Besoin de développement de sites touristiques de façon plus homogène sur le territoire pour limiter les déplacements S'appuyer sur le plan de paysage transition énergétique au niveau du GSF du Puy Mary) / OAP Lioran multithématique	Logements ponctuels Lioran -> bâtiments réservés à une location ponctuelle -> OAP en cours sur le Lioran pour la mutation de l'aménagement de la station -> problématique de lits froids Portage des actions Plan paysage transition énergétique du Puy Mary -> peu portée / problème d'acteurs politiques / support de communication plus qu'autre chose Manque de vision stratégique des élus / freins financier aussi notamment pour la mise en place des navettes Dialogue avec les acteurs des transports Coopération avec la Région/ la SNCF compliqué / gouvernance illisible / notamment pour débloquer le ferroviaire Besoin de renforcer les gares et le cadencement des trains / actions de plaidoyer pour sensibiliser aux déplacements via le train -> mais discussion avec SNCF portée par la région / compliqué Transition du tourisme d'hiver Trou noir / des canons à neige encore commandés l'hiver dernier. Attention aux équipements hors-sol pour le 4 saisons : city parc, tyroliennes... qui ont des impacts paysagers et biodivers importants (ex VTT de descente, parcours d'arbre en arbres...)

Situation du territoire

Dans le trou noir

En décollage

En accélération

En orbite





Synthèse générale des échanges relevés lors des tables de l'atelier thématique

Constat : **manque d'une vision stratégique** partagée des élus du territoire et d'une implication sur les questions de la transition écologique.

Importance de renforcer le **dialogue** avec les acteurs stratégiques et notamment la Région et EPCI.

Besoin d'un **discours commun** sur comment « habiter sur le territoire » prônant l'adaptation des modes de vie aux enjeux actuels tout en garantissant le respect des caractéristiques du territoire (rural et agricole) -> équilibre à trouver, et besoin de se mettre d'accord.

Dans les discussions par thématique sont ressortis :

- > La pertinence d'accompagner le développement de **filières locales** (matériaux construction/rénovation dont filière bois, filières agricoles) avec toutes les étapes de la filière en **garantissant l'exploitation durable et locale de la ressource en bois**.
- > En particulier sur la filière alimentaire, les participants estiment que le territoire peut viser **l'autosuffisance alimentaire**
- > Sur les énergies renouvelables, un besoin de projets adaptés aux territoires, et une possibilité de **capitaliser sur des expériences vécues** (réseaux de chaleur, méthanisation...)
- > Un besoin fort d'accompagner **les acteurs économiques du territoire** dans leur transition (acteurs du tourisme, agriculteurs)

Spécifiques au tourisme :

- > La transition du **tourisme d'hiver**, jugée comme indispensable au territoire, est ressorti comme un point noir par les participants, pas ou peu pris en main par les acteurs touristiques.
- > Enjeu ressorti comme majeur : mobilités actives à valoriser, favoriser et notamment dans l'activité tourisme. Des usages plus collectifs et moins carbonés.

Autres points :

- > Besoin d'accès à l'information **pour les habitants** (rénovations, filières locales, chauffage, alimentation, mobilités...)
- > L'émergence de **la filière géothermique** sur le territoire peut être accompagnée via la mise en place de projets pilotes et le financement d'études
- > Une opportunité qui fait consensus : la revitalisation des **centre-bourgs**.

